



MOUSSAR

Beth Hamidrach TORAT HESSED VEDAVID de Saint Brice
www.hessedvedavid.com

בס"ד

BAMIDBAR PREPARATION A CHAVOUOT

Le Chabbat durant lequel nous lisons la Paracha Bamidbar est intimement lié à Chavouot. Son but est de faire une séparation entre la Paracha Bé'houkotai, où on lit les malédictions et Chavouot.

Il est écrit dans la Guémara Méguila (31b) : « Ezra a instauré que le Klal Israël lise les malédictions de la Paracha Bé'houkotai avant Chavouot, et celles de la Paracha Ki Tavo avant Roch Hachana. Pourquoi ? Afin que l'année se termine avec ses malédictions. »

La Guémara demande : « Je comprends pour Roch Hachana, que l'année se termine avec ses malédictions, mais Chavouot n'est pas Roch Hachana ? »

La Guémara répond que Chavouot est aussi un jour de jugement, car on est jugé sur les fruits des arbres.

Le Netsiv explique qu'à Chavouot, on est jugé sur le niveau que l'on atteindra dans l'étude de la Torah.

Tossefot fait remarquer qu'en vérité, ces 2 parachiot ne sont pas lues juste avant les deux fêtes, mais un Chabbat fait une séparation.



MOUSSAR

בס"ד

Beth Hamidrach TORAT HESSED VEDAVID de Saint Brice
www.hessedvedavid.com

Plusieurs questions se posent :

- 1) Est-ce que la lecture des malédictions dans la Torah va enlever les malédictions pour que l'on dise que l'année se termine avec ses malédictions ?
- 2) Est-ce une ségoula de les lire pour faire en sorte qu'elles ne s'appliquent pas ?

En fait, la lecture de ces parachiot va nous amener à une réflexion sur notre rapport avec Hachem et la Torah. Cela va nous amener à faire Téchouva quand on voit ce que nos fautes peuvent engendrer comme catastrophes, d'autant plus que nous savons que ces malheurs se sont déjà produits. Cette Téchouva que nous faisons à Chavouot amène le Talmud Yéroushalmi à dire que dans toutes les fêtes, le mot 'hatat est écrit dans les sacrifices, sauf pour le sacrifice de Chavouot. Hachem dit : « Puisque vous acceptez le joug de la Torah, Je considère comme si vous n'aviez jamais fauté. »

La Paracha Bamidbar que nous lisons avant Chavouot s'inscrit dans ce cadre. Quelle est la particularité qui lui a valu de servir de séparation entre les malédictions de la Paracha Bé'houkotai et Chavouot, et nous aider ainsi à faire Téchouva ?

La Paracha commence par l'ordre de recenser le peuple.



MOUSSAR

בס"ד

Beth Hamidrach TORAT HESSED VEDAVID de Saint Brice
www.hessedvedavid.com

Plusieurs questions se posent :

1- Pourquoi la Torah précise-t-elle un détail apparemment superflu « bémidbar Sinäi » ? La précision « Béohel Moed » suffit à nous indiquer que cela se passe dans le désert du Sinäi !

2- La Torah précise ensuite que le recensement doit se faire par l'intermédiaire de Moché aidé d'Aharon. Il est évident que la présence d'Aharon ne sert pas à aider Moché dans sa tâche de recensement, car les Hahamim disent que le recensement s'est fait de manière surnaturelle.

En effet, si cela s'était fait de manière naturelle, deux personnes ne suffisent pas pour recenser tant de monde (Moché se mettait à l'entrée de la tente, et Hachem disait combien de personnes se trouvaient à l'intérieur).

Pourquoi a-t-on associé Aharon ?

3- Avant chaque chiffre de chaque tribu, il est répété 12 fois le même verset où l'on dit que l'on va citer une famille.

Pourquoi la Torah ne l'a-t-elle pas dit une seule fois, à la fin du recensement, et a du le répéter à chaque fois ?

On retrouve ce genre de répétition dans la Paracha Nasso lorsque l'on énumère les offrandes des princes des tribus pour l'inauguration du Michkane. La Torah répète 5 mêmes versets pour l'offrande de chaque Nassi.



MOUSSAR

בס"ד

Beth Hamidrach TORAT HESSED VEDAVID de Saint Brice
www.hessedvedavid.com

Le Rambane explique que chaque Nassi avait une kavana particulière en amenant son offrande. Même si en apparence, ils offraient la même chose, pourtant, l'intention avec laquelle ils l'amenaient, étaient différentes, et c'est pourquoi la Torah a répété ces 5 versets pour tous, chacun ayant son importance.

Pourquoi cette répétition existe dans notre Paracha ? Il est écrit dans les Pirké Avot (4 3) : « Ne dédaigne aucune personne et ni aucune chose, car il n'ait pas une personne qui n'ait pas sa place. »

Le Maharal de Prague explique : « Chaque créature a sa place et ne peut être pas considérée comme étant en plus, ne servant à rien. Chacun a un mazal qui lui est propre, il ne peut y voir un même mazal pour 2 personnes, de même que 2 cheveux ne peuvent pousser du même trou. »

Chaque individu est important en soi, et s'inscrit dans le but de la création par son propre but.

Il est écrit dans le Zohar : « Le monde n'est devenu complet qu'avec l'acceptation de la Torah au Sinäi et l'édification du Michkane. Quand ces 2 conditions se sont réalisées, Hachem a voulu compter les soldats de la Torah et les soldats du Michkane. »



MOUSSAR

Beth Hamidrach TORAT HESSED VEDAVID de Saint Brice
www.hessedvedavid.com

בס"ד

Le but de la création dépend de 2 événements :

- 1- l'acceptation de la Torah au mont Sinäi
- 2- la construction du Michkane

C'est pourquoi, le verset fait allusion à ces 2 événements. Quand ils se sont réalisés, Hachem vient compter ses troupes dont l'objectif est de traduire dans la réalité le but de la création. Aussi le recensement se fait par Moché qui a reçu la Torah et qui a pour mission de l'enseigner, associé avec Aharon qui est lui chargé du service du Michkane.

Chaque individu du Klal Israël a une part dans ses 2 éléments fondamentaux : la Torah et le service d'Hachem.

Chacun a des tendances, des capacités physiques et intellectuelles spécifiques qui vont lui permettre de se réaliser, d'atteindre son but personnel dans celui de la création.

Il incombe à chacun de rechercher au travers de sa personnalité comment prendre sa part dans le service d'Hachem.

Un individu fait partie d'une famille qui a un but à atteindre en tant que famille et chaque famille a un objectif qui lui est assignée au sein de la tribu qui elle-même se réalise au sein du peuple d'Israël.

C'est pourquoi la Torah répète.



MOUSSAR

בס"ד

Beth Hamidrach TORAT HESSED VEDAVID de Saint Brice
www.hessedvedavid.com

A la fin du recensement, la Torah cite le chiffre global pour dire que le peuple juif en tant que peuple de Hachem a un but défini dans la création.

La Torah énumère à chaque fois les individus, les familles, les tribus, le peuple, chacun avec un objectif différent.

Chacun a un but en tant qu'individu et en tant qu'individu faisant parti d'une entité.

Si son objectif personnel n'est pas atteint, cela rejaillira sur sa famille, sa tribu, son peuple et le monde entier.

La Paracha Bamidbar fait une interruption entre les malédictions et Chavouot. Les malédictions menacent l'homme s'il ne fait pas la volonté d'Hachem et ne réveille pas sa crainte en l'incitant à s'éloigner du mal.

Quand il a pris conscience de cela par l'intermédiaire de la Paracha Bé'hokotai et qu'il fait Téhouva, il peut alors passer à Bamidbar.

Il doit alors prendre conscience que chacun a une part personnelle dans la Torah et le service d'Hachem, à lui de les acquérir par les capacités qu'Hachem lui a données pour le bien de sa famille, du peuple juif et du monde entier, et ce en travaillant dans l'étude de la Torah, des maassim tovim et des midot. Cela donne à chacun une responsabilité immense. La réflexion sur cette idée de but personnel influant sur la création entière est énoncée dans la Paracha Bamidbar et prépare l'homme et son cœur à accueillir Chavouot, le don de la Torah.